Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

Band: 26 (1888)

Heft: 34

Artikel: Boutades

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-190533

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

volants, chacun garni d'une riche dentelle, et qui vous parle tout premièrement du labeur de la repasseuse; un large ruban rose, s'étalant en nœuds superposés sur le côté de la robe; un corsage à plis en cachemire blanc-crême surmontant ce prétentieux jupon, et qui a pour complément ou comme excentricité digne d'une Anglaise archi-millionnaire qui ose tout porter, un large col marin d'étoffe noire, oui, noire! Enfin, pour chapeau, une forme représentant les plus absurdes bosses, cornures et retroussis, surmonté d'un édifice colossal de nœuds de rubans rouges et bruns.

Ajoutons que les mains, protégées par des mitons gris, attestaient les travaux de ferme, et vous aurez une idée d'une toilette qui aurait fait pouffer de rire une Française.

O bon sens, ô simplicité de nos mœurs rustiques, ô vertus de nos grand'mères, qu'est-ce qu'a fait de vous ce grand magicien, le progrès? Espérons pourtant que les aberrations de la raison dans la mode ne seront qu'un parasite bien vite extirpé de l'arbre grandissant.

S. T.

La Rosine.

Se lè dzeins d'esprit et dè granta cabosse sè font cognâitre, na pas pè on afférè tot solet, mâ soveint, lè taborniaux et lè daderidou sont tot coumeint leu, et pâovont à tot momeint montrâ lâo bétanie. Se Napoléïon, lo vîlhio, gagnive à tot momeint dâi bataillès, ti lè dzo la Rosine à Trinquiet trovâve moïan dè férè vaire se n'esprit biscornu.

On dzo que Trinquiet, qu'amâve tant le piotons, avai einvià d'ein avai po medzi avoué dâi neinteliès, l'einvouïe la Rosine, d'a premi que l'avai, tsi lo chertiutier, po vaire se l'avai dai pî de caïons, don dâi piotons.

La Rosine lâi va, et coumeint y'avâi dâo mondo pè la boutequa âo tia-caïon, le verounavè decé, delé, déveron lo chertiutier, tandi que servessâi lè pratiquès, et sein avâi rein démandâ, le retracè frou et retornè pe l'hotô.

- Eh bin, lâi fâ Trinquiet quand la vâi arrevà?
- Eh bin, noutron maître, lâi repond la Rosine, n'é pas pu vaire se lo chertiutier avâi dâi pî de caïons, po cein que l'avâi met dâi bottes.

Lo soulon et lo menistrè.

Se vo z'âi z'âo z'u étâ pè Lozena et que vo z'aussi passâ dévant la boutequa ài monsu Simond, tot proutso dâo borné dè la Palud, vo z'âi binsu vu derrâi lè carreau dè la fenétra duè grantès botolhiès que tîgnont bin onna breintâ tsaquena, que ne sé pas trâo à quiet cein pâo servi, kâ c'est onco on autro afférè què lo pot dè Mourtsi.

On gaillâ, on fifâre dâo diablio, qu'avâi vu clliâo botolhiès, étâi malâdo. Lo menistre étâi venu lo vaire et lâi desâi que faillâi tâtsi de se corredzi et de ne pas recoumeinci à tant bâire se se garessai, ka s'on vo desâi, se lâi fasâi lo menistre, que vo mouretra quand vo z'aria bu onco onna botolhie, que faria-vo?

— Eh bin, repond lo soulon, y'atsitéré iena dè cliião botolhiès à monsu Simond et la faré reimpliâ.

Chemin que parcourt le bras d'un typographe. — Supposons qu'un habile typographe travaille dix heures par jour et trois cents jours par an, sans subir de chômage; il pourra lever 12,000 lettres dans sa journée, défalcation faite de la distribution et des corrections.

La distance du cassetin au composteur peut être évaluée en moyenne à 33 centimètres, et autant pour le retour du composteur au cassetin, cela donne 66 centimètres pour chaque lettre levée, et 7,920 mètres ou 8 kilomètres pour la journée.

En multipliant cette distance par les trois cents jours de l'année, on obtient 2,400 kilomètres ou 600 lieues, à peu près la distance de Lisbonne à l'Oural, frontière-est de l'Europe vers l'Asie.

Boutades.

C'était au bon vieux temps. Un instructeur de musique donnant sa leçon à ses élèves en caserne leur dit: « Mes amis, souvenez-vous que les dièses vont toujours de quinte en quinte en montant et de quarte en quarte en descendant. Le lendemain, à la répétition, il demande à l'élève qui se trouve en face de lui: « Voyons Bourdou, comment se placent les dièses à la clé? »

— De pinte en pinte en montant et de quartette en quartette en descendant, répond l'élève qui songeait plus souvent au petit-blanc qu'aux théories musicales.

Madame arrive de voyage:

 Ah! dit-elle, que c'est désagréable, j'ai un grain de poussière dans l'œil.

La femme de chambre très empressée :

- Je cours chercher un plumeau, madame.

Un autre jour sa maîtresse lui dit:

 Marie, allez donc regarder au thermomètre combien il y a de degrés.

La soubrette revenant quelques moments après:

- Je ne sais pas, madame.
- Nigaude que vous êtes; retournez et voyez où se trouve le mercure.
 - Dans le petit tuyau en verre, madame.

Questions et réponses. — Le mot du logogriphe du n° 32, que nous avons oublié d'indiquer, est : étoile ; la réponse à la devinette de samedi dernier est : les fabricants d'allumettes.

Nous avons reçu 20 réponses justes. La prime est échue à M. Porchet, coiffeur, à la Tour-de-Peilz.

Logogriphe.

Je suis un animal; sa maison; un empire. Prime: 100 feuilles papier à lettre avec en-tête.

L. MONNET.

VINS DE VILLENEUVE Amédée Monnet & fils, Lausanne.

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD.